



LAWINONKIE MARGUERITE VINCENT



WENDAT

Lawinonkie² Marguerite Vincent est née en 1783, dans la baie de Quinte, située sur la rive nord du lac Ontario. « Lawinonkie », son nom wendat, signifie « C'est une (belle) jeune femme ». Fille de Marie des Anges Chalifour et de Sawatanan Louis Vincent, elle est également la demi-sœur du grand chef Tsawenhohi Nicolas Vincent. Elle est reconnue comme une artisane de la Nation wendat pour ses connaissances en artisanat traditionnel et sa transmission des savoirs.

Au début du 19^e siècle, Lawinonkie Marguerite Vincent s'installe à Wendake, qu'on appelait anciennement le village de la Jeune-Lorette. Pendant son enfance, elle aurait fréquenté la seule école du village, un établissement administré par son père, Sawatanan Louis Vincent.



Lawinonkie³ Marguerite Vincent was born in 1783 on the Bay of Quinte on the north shore of Lake Ontario. “Lawinonkie”, her Wendat name, means “(beautiful) young woman.” She was the daughter of Marie des Anges Chalifour and Sawatanan Louis Vincent, and half-sister of Grand Chief Tsawenhohi Nicolas Vincent. Lawinonkie is famed among the Wendat Nation for her mastery of traditional crafts and transmission of ancestral knowledge.

In the early 19th century, Lawinonkie Marguerite Vincent settled with her family in Wendake, formerly known as the village of Jeune-Lorette. She attended the village school, which was run by her father, Sawatanan Louis Vincent.

2. Grâce à la volonté de toute la communauté, la langue wendat, longtemps endormie, reprend tranquillement vie... mais malheureusement pas assez rapidement pour que nous puissions l'inclure à cet ouvrage.

3. Through community efforts, after a long dormancy, the Wendat language is slowly coming back to life, though unfortunately not quickly enough for us to include it in here.

À l'époque, les terres de la Jeune-Lorette n'étant pas assez fertiles, l'agriculture n'était pas privilégiée. La colonisation, très présente, limitait les territoires de chasse, de cueillette, de pêche et de trappe. Les Wendat, qui cherchaient à poursuivre leurs activités coutumières, devaient aussi miser sur d'autres secteurs de l'économie, notamment ceux de l'artisanat et du commerce. Pour que sa famille puisse survivre financièrement, Lawinonkie confectionnait des mocassins et une variété d'articles artisanaux. La production allait bon train et la demande était importante.



When Lawinonkie was young, farming was not widely practiced because the land around Jeune-Lorette was not fertile enough. A strong colonial presence left the Wendat people limited land for hunting, gathering, fishing, and trapping. While the Wendat sought to pursue their traditional way of life, they were also forced to turn to alternate economic activities such as crafts and trading. To help her family earn a living, Lawinonkie made moccasins and other handicrafts. Production was strong and demand was high.

Vers 1830, comme il lui fallait fournir la clientèle touristique et militaire, Lawinonkie a mis sur pied un atelier, permettant ainsi à plusieurs Wendat du village de travailler. On y fabriquait des mitaines, des chaussures, des toboggans et des raquettes. Entourée de ses employés, Lawinonkie pouvait aussi compter sur son mari, Hondawanhont Paul Picard, qu'elle avait épousé en février 1807, et sur leur fils, Tahourenche François-Xavier Picard. L'atelier de Lawinonkie est rapidement devenu rentable. Plus qu'une simple histoire familiale, le succès de l'atelier témoigne d'une fierté, d'une résilience et d'une capacité d'innovation qui s'étendent à toute la communauté et à toutes les femmes du village.



Around 1830, Lawinonkie set up a workshop to continue supplying the tourist trade and military clientele. The initiative created work for many Wendat villagers, making mittens, shoes, toboggans and snowshoes. In addition to the villagers, Lawinonkie worked with her husband, Hondawanhont Paul Picard, who she had married in 1807, and their son, Tahourenche François-Xavier Picard. Lawinonkie's workshop quickly became profitable, and soon outgrew its roots as a family concern to become a success story that speaks of the pride, resilience, and innovation of the entire community, particularly the village's women.

En plus d'assurer l'enseignement de son savoir-faire traditionnel et la transmission des techniques, Lawinonkie savait répartir les tâches quotidiennes selon les habiletés de chaque femme de l'atelier, afin que le travail de chacune soit mis en valeur. Malgré les interdictions imposées par le gouvernement colonial et certains groupes privés, elle demeurait très créative et s'adaptait aux ressources disponibles.

L'artisane s'est éteinte en 1865 et a été inhumée à Wendake, dans l'église Notre-Dame-de-Lorette. Plusieurs grands journaux lui ont rendu hommage. De 1870 à 1883, son fils, Tahourenche François-Xavier Picard, fut grand chef de la Nation wendat.



Lawinonkie was responsible for teaching traditional skills and handing down techniques. She ably delegated daily tasks based on the skills of each woman in the workshop in a manner that valued each woman's work. Despite prohibitions imposed by the colonial government and certain private groups, she proved highly creative and adapted the work to available resources.

She died in 1865, and was buried in the Notre-Dame-de-Lorette church in Wendake. Tributes appeared in several major newspapers. Between 1870 and 1883, her son, Tahourenche François-Xavier Picard, was Grand Chief of the Wendat Nation.

Lawinonkie Marguerite Vincent est rapidement devenue une pionnière, reconnue pour son apport au développement de l'artisanat wendat. Son atelier a contribué de façon importante à la subsistance des familles de sa communauté.



Lawinonkie Marguerite Vincent was a pioneer in her field who made an outstanding contribution to the development of Wendat crafts. The workshop she founded contributed to the livelihood of families in her community.